

THÉÂTRE
DU
CAPITOLE



Schönberg

ERWARTUNG /
PIERROT LUNAIRE

Poulenc

LA VOIX HUMAINE

Direction musicale **Alain Altinoglu** / Mise en scène **Christian Rizzo**

Orchestre national du Capitole

NOUVELLE PRODUCTION

OPÉRA

HORS LES MURS

→ TNT

(THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES)

16-19-21-23-25 MARS

MAIRIE DE  TOULOUSE
www.toulouse.fr



Télérama

TNI



Réservez en ligne !

www.theatre-du-capitole.fr

05 61 63 13 13



ERWARTUNG ATTENTE

Arnold Schönberg (1874-1951)

Monodrame en un acte, op. 17. Livret de Marie Pappenheim.
Créé le 6 juin 1924 au Neues Deutsches Theater de Prague

Petra Lang La Femme
Orchestre National du Capitole

PIERROT LUNAIRE

Arnold Schönberg

Pour récitant et cinq instrumentistes, op. 21.
Sur trois fois sept poèmes d'Albert Giraud. Dans la traduction allemande d'Otto Erich Hartleben.
Créé le 16 octobre 1912 au Choralion Saal de Berlin

Anja Silja Récitante
Solistes de l'Orchestre National du Capitole

LA VOIX HUMAINE

Francis Poulenc (1899-1963)

Tragédie lyrique en un acte. Texte de Jean Cocteau.
Créé le 6 février 1959 au Théâtre National de l'Opéra-Comique à Paris

Stéphanie d'Oustrac Elle
Orchestre National du Capitole

NOUVELLE PRODUCTION

Direction musicale Alain Altinoglu
Mise en scène, chorégraphie et costumes Christian Rizzo
Scénographie Frédéric Casanova
Scénographie lumières Catherine Olive

Avec la participation des danseurs de « Extensions », la formation professionnelle du CDC - Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées
Avec les danseurs de l'association Fragile

THEATRE NATIONAL DE TOULOUSE

16 - 19 - 23 - 25 MARS 20H
21 MARS 15H

Répétition générale : 14 MARS 14H

RESERVATIONS

www.theatre-du-capitole.fr / +33 (0)5 61 63 13 13
Tarifs : de 10 € à 70 € - Durée : 2H30
Spectacle surtitré en français

SAISON 2009/10 HORS LES MURS DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Vanessa Chuimer | Katy Cazalot

Tel : +33 (0)5 61 22 24 30

Nouvelle adresse : vanessa.chuimer@capitole.toulouse.fr

Espace presse sur www.theatre-du-capitole.fr

Trois œuvres, trois femmes et l'univers de Christian Rizzo, artiste aux multiples facettes devenu l'une des figures incontournables de la scène artistique contemporaine.

C'est dans un espace évolutif que Christian Rizzo placera les personnages de ces trois monodrames que sont *Erwartung*, *Pierrot lunaire* et *La Voix humaine* entourés des danseurs de son association Fragile qu'il a fondée en 1996, et des stagiaires issus du programme de formation professionnel du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées.

C'est la grande artiste wagnérienne Petra Lang (Kundry dans *Parsifal*, Sieglinde dans *La Walkyrie*, Brangäne dans *Tristan und Isolde*, Venus dans *Tannhäuser*, Ortrud dans *Lohengrin*...) qui interprètera La Femme d'*Erwartung*. La charismatique Anja Silja sera la récitante du *Pierrot lunaire*, rôle qu'elle a interprété sous la direction de Pierre Boulez et James Levine. La mezzo-soprano française Stéphanie d'Oustrac sera le personnage féminin de *La Voix humaine*. Fidèle au répertoire baroque, Stéphanie d'Oustrac s'est aussi distinguée dans les rôles d'Ascagne des *Troyens*, Cherubino des *Noces de Figaro* et incarnera sa première Carmen cette saison à Lille. Elle marchera à Toulouse sur les traces de Denise Duval, créatrice de l'œuvre : en fin de saison 1958/1959, Denise Duval et Georges Prêtre reprenaient en effet *La Voix humaine* au Capitole après l'avoir créée à l'Opéra-Comique en février 1959.

Stéphanie d'Oustrac donnera également un récital le 17 mars 2010 à 20h à l'auditorium des Abattoirs de Toulouse.

La direction musicale de ce triptyque sera confiée à Alain Altinoglu, premier chef invité de l'Orchestre national de Montpellier depuis 2007. Régulièrement invité au Staatsoper de Berlin, il vient de faire ses débuts au Metropolitan Opera de New York avec *Carmen*.

En lien avec cette nouvelle production, le Théâtre du Capitole coproduit avec le musée Les Abattoirs une exposition événement qui montre pour la première fois à Toulouse une très grande sélection des peintures d'Arnold Schönberg (voir communiqué ci-joint).

Un colloque sur le thème de « *Le désir de l'œuvre d'art totale ? Mettre en scène Schönberg aujourd'hui* » aura lieu le 24 mars de 9h à 18h à l'auditorium des Abattoirs, sous la direction de Michel Lehmann, Jésus Aguila et Stéphane Roussel, et avec la participation de Christian Rizzo, Catherine Mazelier, Emma Lavigne et Christophe Casagrande.



France musique enregistre cet opéra.
Diffusion dans « Soirée lyrique »
du samedi 15 mai 2010 à 19h05.

A propos de *Erwartung*, *Pierrot lunaire*, *La Voix humaine*

Emblème de l'expressionnisme en musique, *Erwartung* d'Arnold Schönberg (1874-1951) apparaît comme l'une des partitions phares de la période atonale du compositeur viennois, alors détaché des règles de l'écriture harmonique traditionnelle. Écrit sur un livret de Marie Pappenheim en 1909, dans une véritable frénésie compositionnelle de deux semaines, l'opéra relate, entre la réalité et le fantasme, le tourment intérieur d'une femme, égarée dans une forêt à la recherche de son amant, qui découvre finalement avec effroi le cadavre de celui-ci gisant au sol. Condensé d'une violence extrême, le monodrame offre un étonnant contrepoint entre l'état psychique de la protagoniste et l'accompagnement quasi cinématographique d'un orchestre au grand complet.

Trois années après ce geste fulgurant, Schönberg entame, à la demande de la chanteuse Albertine Zehme, *Pierrot lunaire*, une partition sur des poèmes de l'auteur symboliste belge Albert Giraud. Sorte d'ode à la lune, la succession des vers apparaît comme un kaléidoscope des états d'âmes de l'artiste. Tant par l'utilisation du fameux *Sprechgesang*, sorte de parlé chanté dont la réalisation donne encore lieu à de nombreux débats, que par son genre atypique, fusionnant le cabaret, le mélodrame et la musique de chambre avec un effectif instrumental très inhabituel (piano, flûte et piccolo, violon et alto, clarinette et clarinette basse, violoncelle) *Pierrot lunaire* est considéré, avec *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, comme l'une des partitions les plus importantes de la première partie du XX^e siècle, dont l'influence est majeure sur les générations suivantes.

A contre courant de bien des compositeurs, Francis Poulenc (1899-1963) poursuit dans les années 1950 une œuvre où l'expressivité passe par l'écriture traditionnelle et tonale. Prenant pour livret la fameuse pièce de Jean Cocteau *La Voix humaine*, il écrit à l'attention de son égérie la soprano Denise Duval, un monodrame créé avec grand succès à l'Opéra-Comique à Paris, le 6 février 1959 et repris cette même saison au Théâtre du Capitole, par la même interprète, sous la direction de Georges Prêtre. Tragédie lyrique en un acte, l'œuvre présente en direct l'abandon déchirant d'une femme au téléphone par son amant. Baignant dans une véritable sensualité orchestrale, comme l'indique le compositeur dans sa partition, *La Voix humaine* fait appel à tout le potentiel d'actrice de la chanteuse. Denise Duval a déclaré ainsi : « C'est une expérience toujours renouvelée et toujours aussi bouleversante pour l'interprète que pour les spectateurs ».

Note du metteur en scène

Ce qui m'intéresse sur la scène en général est le passage entre la présence et l'absence, le changement perpétuel lié aux frottements entre l'apparition et la disparition des corps, des choses et des événements. J'aime d'ailleurs parler d'abstraction fictionnelle pour décrire cet univers. Je crée des lieux qui brouillent les éléments de la fiction.

Lorsque j'ai entamé le travail pour la mise en scène de *Erwartung*, *Pierrot lunaire* et *La Voix humaine*, je n'ai pas cherché à comprendre la narration ou le sens exact en lisant les livrets ou des informations préalables. J'ai d'abord simplement écouté les œuvres, en marchant chez moi et en laissant venir des impressions qui ont donné lieu à des images. J'étais certain de ne pas vouloir séparer chacune des partitions en les traitant comme des entités bien distinctes. Les trois pièces au programme ont de nombreux points communs. Malgré la différence de style et d'époque entre Schönberg et Poulenc, ces monodrames sont comme liés intérieurement. Les trois femmes ne sont pas des personnages, il s'agit de figures, de porteurs ou passeurs de paroles. D'ailleurs, Schönberg indique « La femme » pour *Erwartung* et dans la partition de Poulenc est noté « Elle ».

La particularité de cette mise en scène est de faire intervenir des danseurs qui seront tous des hommes. La scénographie doit être en interaction directe avec eux. Je cherche à trouver une partition visuelle en contrepoint avec la musique et le texte. Créer un espace de vibration entre ces éléments. Le cadre de scène sera très architectonique et minimaliste, et le décor fait de grands modules blancs, manipulés par les danseurs. L'ensemble joue sur un contraste entre le noir et ce blanc, comme une véritable composition spatiale. Les musiciens seront placés au dessus de ce grand cadre. Dans un jeu d'addition et de soustraction, les éléments rectangulaires viendront construire et déconstruire le plateau. Les modules permettent d'expérimenter directement et de chercher avec les interprètes jusqu'aux dernières répétitions. L'important est de travailler de façon très subtile sur la sensation de mobilité. Dans *Erwartung*, par exemple, la femme marche dans une forêt où elle se perd. J'aimerais donner l'impression que c'est finalement la forêt qui marche, comme une hallucination. En fait les trois protagonistes sont prises dans un labyrinthe mental, absorbées par leurs ressentis et le public assiste à ce qui leur arrive. Tel une métaphore du monde intérieur de ces figures, le théâtre se construit et se désintègre ainsi en direct.

Pour ne pas perdre la continuité ou la tension d'un monodrame à l'autre, tout en évitant l'effet de répétition, j'ai choisi un autre type de mouvement dans *Pierrot lunaire*. Le plateau immaculé sera inerte, les modules ne bougeront pas, mais l'action proviendra entièrement de l'effet de la lumière. Toute la dramaturgie dans cette partie est organisée autour de l'impact lumineux, en référence à cette ode à la lune que la récitante déclame. Enfin, dans *La Voix humaine* de Poulenc, le procédé d'emboîtement des modules reprendra, pour finalement vider le plateau et laisser cette femme entièrement seule, face au dénuement théâtral.

Christian Rizzo

Le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et Christian Rizzo

Depuis son origine en 1995, le CDC (Centre de Développement Chorégraphique) de Toulouse structure son action au plus près des besoins de la danse contemporaine et de ses artistes. C'est dans ce cadre qu'a été mise en place une formation adressée à de jeunes interprètes qui intègrent le CDC pour une année scolaire afin de parfaire leurs connaissances et rencontrer les différents styles chorégraphiques. Les étudiants de la promotion 2009/2010 participeront exceptionnellement au projet de Christian Rizzo programmé par le Théâtre du Capitole.

Christian Rizzo est un artiste que le CDC a eu plusieurs fois l'occasion d'accueillir au cours de ces dernières années. Dès 2001, à l'issue d'une première résidence à Toulouse, il y donnait une performance-installation remarquable intitulée *Et pourquoi pas : « bodymakers », « falbalas », « bazaar » etc etc ?* qui inaugurerait un parcours sans faute et signalait la reconnaissance de cet artiste singulier. En 2006, il présentait une pièce avec le contrebassiste Bruno Chevillon à l'auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines au cours du festival CDC. L'année précédente, il avait exposé pour la première fois son œuvre plastique dans le cadre d'une résidence d'une année coordonnée par le CDC, en collaboration avec le centre d'art de Colomiers et la Chapelle Saint Jacques à Saint-Gaudens. A ces expositions s'ajoutait une présence soutenue à l'École supérieure des Beaux Arts de Toulouse et la présentation du spectacle chorégraphique *Avant un mois je serai revenu...* au TNT. Christian Rizzo fait son retour à Toulouse pour cette nouvelle production du Capitole et il était naturel que le CDC s'associe à ce retour en lui permettant d'enrichir la distribution de sa proposition par la présence des huit jeunes étudiants qui vont se joindre à son équipe de cinq danseurs professionnels.

Annie Bozzini, directrice du CDC

Les artistes

2009/2010

Salomé à l'Opéra Bastille

Carmen au Metropolitan Opera de New York

Mireille aux Chorégies d'Orange

Projets

Faust au Staatsoper de Berlin et

de Vienne - *Carmen* à l'Opéra

de Chicago - *La Flûte*

enchantée au Bayerische

Staatsoper - *L'Amour des trois*

oranges à l'Opéra Bastille

Samson et Dalila au Staatsoper

de Berlin - *Judith* à Montpellier

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

2009/2010

Exposition à la Conciergerie à

Paris : *Le sort probable de*

l'homme qui avait avalé le

fantôme

Création de *Ni cap, ni grand*

canyon pour le Ballet de l'Opéra

de Lyon

Création de *L'oubli, toucher du*

bois à l'Opéra de Lille : du 25

au 27 février 2010 (danseurs

de l'association Fragile)

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

2009/2010

Installations lumineuses :

Etude de fluides

L'art de la fuite

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

ALAIN ALTINOGLU Direction musicale

Alain Altinoglu est professeur de la classe d'ensemble vocal au Conservatoire National de Musique de Paris pendant près de dix ans.

Il collabore avec des chefs tels que Boulez, Salonen, Conlon, Russell Davies avant d'entamer une carrière où le répertoire lyrique occupe une place importante. Il dirige à l'Opéra de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de San Francisco, au Teatro Colon de Buenos Aires, au Staatsoper de Berlin, aux Festivals de Salzbourg et d'Aix-en-Provence (*Orphées aux Enfers* en 2009).

Dans le répertoire symphonique, il dirige la Staatskapelle et l'Akademie für alte Musik de Berlin, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre national de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Il enregistre la *Symphonie n° 3* de Gorecki avec le Sinfonia Varsovia, *Le Serment* de Tansman avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, les *Concertos pour violoncelle* d'Eric Tanguy avec Anne Gastinel, ainsi que *Jeanne au bûcher* de Honegger en DVD. Avec la mezzo-soprano Nora Gubisch qu'il accompagne au piano, il enregistre l'intégrale des mélodies de Duparc.

Alain Altinoglu est Premier Chef Invité de l'Orchestre national de Montpellier depuis 2007.

CHRISTIAN RIZZO Mise en scène, chorégraphie et costumes

Les débuts artistiques de Christian Rizzo se font à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques, Villa Arson à Nice, et de bifurquer vers la danse de façon inattendue.

Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association Fragile et présente performances, objets dansants et pièces solos, ou de groupe, en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de propositions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans les écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans les structures consacrées à la danse contemporaine.

Depuis 2007, l'association Fragile / Christian Rizzo est en résidence à l'Opéra de Lille.

FREDERIC CASANOVA Scénographie

Né en 1974, diplômé des Arts décoratifs en 1999, Frédéric Casanova intervient comme scénographe, plasticien et concepteur lumière dans les domaines des arts, du spectacle, de l'architecture et de la muséographie. Ses premières errances le mènent aux ateliers Jean Nouvel (2000-2002), en charge de la mise en scène d'une partie de la collection du musée du quai Branly. Dans le même temps, il signe plusieurs espaces pour la danse et le cirque contemporain, ainsi que la mise en lumière de grands ensembles architecturaux. Fort de ces expériences complémentaires, il ouvre son propre atelier (FCs) en 2003. Découleront alors de nombreux projets pour les arts vivants (avec Maria Donata d'Urso, André Mandarino, Sae-Jung Kim...) mais aussi des commandes publiques et artistiques en France et à l'étranger (Forteresse royale de Chinon, Musée de la résistance de Limoges, Musée des arts africains de Tervuren en Belgique, Kempinsky Palace en Lettonie...). Il met alors en application ses recherches autour d'une radicalité esthétique, dans une relation stricte et pure à la forme, au service des sens et de la lumière. Ses récentes collaborations avec Christian Rizzo comme *L'oubli, toucher du bois* en 2010 prolongent ce dialogue inépuisable, manœuvres sensibles du corps à l'espace dans une poétique de la présence et de l'expérience.

CATHERINE OLIVE Lumières

Née en 1967, formée à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Catherine Olive crée des scénographies lumineuses. Elle partage ses activités entre des projets d'architecture, d'expositions, d'installations plastiques et de spectacles chorégraphiques. A travers ces différentes activités, les recherches sur les mouvements de glissement et de vibration de la lumière l'attirent tout particulièrement. Depuis 1993, elle collabore ou a collaboré comme concepteur d'éclairage/scénographe à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec : Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo (dernièrement *Mon amour* et *L'oubli, toucher du bois* (2010) à Lille, *Ni cap ni grand canyon* à Lyon).

Elle a créée les installations lumineuses suivantes : *Portrait de Frans Poelstra*, *Nicolas Floc'h/Structure multifonctions/Caty Olive*, *Le Cabinet des méduses, une exposition de caustiques*, *Parcelles du champ*, *En cour* et *Regards opaques* (Nuit blanche de Paris en 2008), *Nuits au potager* (Versailles en 2009)...

PETRA LANG Mezzo-soprano | *Erwartung* : La Femme

Née à Francfort, Petra Lang débute ses études de musique par le violon avant d'étudier le chant avec Gertie Charlent à l'Académie de musique de Darmstadt. De 1989 à 2006, elle travaille avec Ingrid Bjoner.

En 1997, elle rencontre un grand succès à New York dans le rôle de Brangäne (*Tristan und Isolde*) sous la direction de E. Queler. Elle reprendra ce rôle sous la baguette d'A. Jordan à Genève, B. Haitink à Londres, S. Rattle à Amsterdam, M.-W. Chung à Paris et C. Thielemann à Vienne et Bayreuth.

Petra Lang est très sollicitée pour interpréter les rôles wagnériens comme Kundry (*Parsifal*), Sieglinde (*La Walkyrie*), Brangäne (*Tristan und Isolde*), Venus (*Tannhäuser*), Ortrud (*Lohengrin*) mais aussi Judith (*Le Château de Barbe-Bleue* de Bartok), Cassandre (*Les Troyens* de Berlioz) ainsi que les œuvres de Gustav Mahler.

En 2002, elle remporte deux Grammy Awards pour son enregistrement des *Troyens* (Cassandre) avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir C. Davis.

Petra Lang se produit dans les plus grands théâtres d'Europe et des Etats-Unis ainsi qu'aux festivals de Bayreuth, Salzbourg et Bregenz. Elle chante aux côtés des plus grands orchestres, sous la direction de Abbado, Boulez, Bychkov, Chailly, Chung, Davis, Haitink, Harding, Inbal, Janowski, Jordan, Metha, Muti, Saraste, Sawallisch, Rattle, Runnicles, Tate et Thielemann.

En 2007, elle fait une tournée de concerts remarquée au Japon.

En récital, elle se produit notamment au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre du Châtelet et au Carnegie Hall de New York.

2009/2010

Parsifal au Staatsoper de Vienne

Tannhäuser à Munich

Projets

Les Troyens et *Lohengrin* au Deutsche Oper de Berlin et au Festival de Bayreuth

Rusalka au Covent Garden de Londres

Lohengrin à San Francisco

Parsifal et *La Walkyrie* à Munich

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

ANJA SILJA Soprano | *Pierrot lunaire* : Récitante

Née en Allemagne, Anja Silja démarre sa carrière à l'âge de 16 ans à Braunschweig. En 1958, elle est engagée à l'Opéra de Stuttgart et de Francfort. En 1960, Wieland Wagner la fait débiter à Bayreuth dans *Le Vaisseau fantôme* (*Senta*). Jusqu'à la mort de ce dernier, elle se produit dans presque toutes ses productions à Bayreuth et en Europe, interprétant les rôles d'Isolde, Brünnhilde, Eva, Elisabeth, Elsa, Venus, mais aussi Fiordiligi, Constanze, Leonore (*Fidelio* et *La Force du destin*), Desdemone, Lulu et Marie (*Wozzeck*).

Au cours des dernières saisons, Anja Silja chante à Vienne, Zürich, Barcelone, Berlin, Hambourg, New York, Londres, Paris, Aix-en-Provence, au Festival de Glyndebourne, principalement dans les grands rôles de Janacek : Kostelnicka (*Jenufa*) et Emilia Marty (*L'Affaire Makropoulos*).

Son répertoire inclut également les rôles d'Ortrud (*Lohengrin*), la Nourrice (*La Femme sans ombre*), Clytemnestre (*La Femme sans ombre*), Mère Marie de l'incarnation et Madame de Croissy (*Dialogues des Carmélites*) qu'elle a interprétée à la Scala de Milan avec R. Muti.

Elle interprète *Erwartung* et *Pierrot lunaire* à New York, Boston et Aix-en-Provence sous la direction de J. Levine et P. Boulez, *Erwartung* au Festival de Lucerne avec la Staatskapelle de Berlin dirigée par D. Barenboim, ***Erwartung* et *The Murder of deafman glance* de Robert Wilson au Staatsoper de Berlin**. Elle connaît un grand succès dans *Jenufa* (Kostelnicka) au Metropolitan Opera et à la Scala de Milan, *Salomé* (Herodiade) à Strasbourg et Salle Pleyel, *Katya Kabanova* au Theater an der Wien, *Hänsel und Gretel* (la Sorcière) au Covent Garden de Londres, *La Dame de pique* au Komische Oper de Berlin.

Parmi ses enregistrements, citons *Le Vaisseau fantôme*, *Lohengrin*, *Tannhäuser*, *Lulu* et *Wozzeck* (Decca), *Salomé*, le *Ring* (Fricka), ***Erwartung***, *L'Affaire Makropoulos* et *Jenufa* ainsi que les œuvres les plus importantes de K. Weill.

2009/2010

La Dame de pique au Staatsoper de Vienne

Jenufa au Teatro Real de Madrid

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

STEPHANIE D'OUSTRAC Mezzo-soprano | *La Voix humaine* : La Voix

Stéphanie d'Oustrac obtient le Premier Prix au CNSM de Lyon en 1998. Elle est retenue pour le rôle de Médée dans *Thésée* de Lully que W. Christie dirige à l'Académie d'Ambronay. Celui-ci lui confie ensuite le rôle-titre des *Métamorphoses de Psyché* notamment à l'Opéra-Comique. En 1999, elle interprète *La Purpura de la Rosa* de Torrejon y Velasco au Grand Théâtre de Genève puis au Teatro de la Zarzuela de Madrid. En 2000, elle participe à la tournée de la trilogie des opéras de Monteverdi dirigée par J.C. Malgoire et retrouve W. Christie au Festival d'Aix-en-Provence pour *Le retour d'Ulysse dans sa patrie*. Elle est très remarquée dans *Dido and Aeneas* (Dido) en tournée en Europe et aux Etats-Unis avec les Arts Florissants.

Elle interprète Cherubino (*Les Noces de Figaro*) à Saint-Etienne et Montpellier, Mercedes (*Carmen*) à l'Opéra de Paris, La Périchole mis en scène par L. Pelly à Marseille, Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) à Lausanne avec M. Minkowski et L. Pelly, Phaedra de Britten mis en scène par Y. Kokkos à Nancy. En 2003, elle est Ascagne (*Les Troyens* de Berlioz) sous la direction de Sir J.E. Gardiner au Théâtre du Châtelet. Elle y retourne pour *Les Paladins* (Argie) qu'elle interprète également au Barbican de Londres. Elle aborde le rôle-titre de *Médée* de Charpentier à Metz, Lyon et Versailles. Elle est dans *La Clémence de Titus* au Festival d'Aix-en-Provence, *Don Giovanni*, *Phaedra*, *Didon et Enée*, *Giulio Cesare* (Sesto) à Marseille, *Callirrhé* à Montpellier, *Proserpine* de Lully à la Cité de la Musique, *Alceste* de Lully avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roi, *Alcina* (Ruggiero) à Lyon, *Les Paladins* (Argie) à Athènes et au Japon, *La Belle Hélène* (rôle-titre) à l'Opéra du Rhin, *L'Etoile* (Lazuli) de Chabrier à l'Opéra-Comique.

En 2008/2009, elle interprète Armide au Théâtre des Champs-Élysées, La Belle Hélène à l'Opéra d'Angers-Nantes et La Périchole à l'Opéra de Lille, ainsi que *Giulio Cesare* (Sesto) au Festival de Glyndebourne.

2009/2010

La Périchole à l'Opéra d'Angers-Nantes et à Rennes

Carmen à Lille

Projets

Carmen à Caen

La Belle Hélène à l'Opéra du Rhin et à Bordeaux

Dialogues des Carmélites à Avignon

Au Théâtre du Capitole

Débuts *in loco*

RECITALS AU CAPITOLE

17 mars 2010 à 20h

Auditorium des Abbatoirs

22 mars à 15h (scolaires)

Centre culturel Henri Desbals

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Depuis le 1^{er} septembre 2008, le chef russe Tugan Sokhiev est directeur musical de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, après avoir été pendant 3 ans premier chef invité et conseiller musical de la formation toulousaine.

Créé au début du XIX^e siècle pour les saisons d'opéras du Théâtre du Capitole, l'Orchestre du Capitole de Toulouse s'est affirmé comme orchestre symphonique après 1945. André Cluytens et Georges Prêtre l'ont dirigé. L'arrivée de Michel Plasson en 1968 a été une étape décisive dans la vie de l'Orchestre. Sous sa direction, sa vocation symphonique s'est considérablement développée. Il a entrepris de nombreuses tournées hors de France et a enregistré avec Emi France plus d'une soixantaine de disques. Michel Plasson a quitté la tête de l'Orchestre national du Capitole en août 2003, et en est chef d'orchestre honoraire.

L'effectif de l'Orchestre est passé à 104 musiciens dans le cadre du plan du renouveau musical lancé par Marcel Landowski, et en 1980, le Ministre de la Culture lui a décerné le titre d' « Orchestre National ».

L'Orchestre présente sa saison symphonique à la Halle aux Grains, donne des concerts de décentralisation régionale et assure la saison lyrique et chorégraphique du Théâtre du Capitole. Il est l'invité régulier de nombreux festivals (Piano aux Jacobins, Festival international George Enesco de Bucarest, Présences de Radio France, Nuits de Fourvière, Chorégies d'Orange...) et salles de concert. En 2009/2010, il est programmé pour deux concerts à la Salle Pleyel à Paris. De nombreuses tournées à l'étranger lui permettent également de se faire connaître par un public international, comme la tournée européenne de 11 villes qu'il a réalisée en 2008/2009, ou encore celles réalisées cette saison : Chine/Japon (nov. 2009) et Allemagne/Autriche (fév. 2010).

Tugan Sokhiev et l'Orchestre National du Capitole ont déjà enregistré deux disques chez Naïve : *Tableaux d'une Exposition* de Moussorgski/*Symphonie n°4* de Tchaïkovski (2006) et *Pierre et le Loup* de Prokofiev, avec la participation de Valérie Lemercier (2007).

En 2008, l'Orchestre a reçu une « Victoire d'honneur » à l'occasion de la 15^e édition des Victoires de la Musique Classique qui s'est déroulée à la Halle aux Grains de Toulouse.

Karol Beffa, compositeur en résidence de septembre 2006 à juin 2009, a composé trois partitions créées sous la baguette de Tugan Sokhiev : *Paradis artificiels* (pour orchestre, 2007), un *Concerto pour violon* pour Renaud Capuçon (2008) et un *Concerto pour piano* pour Boris Berezovsky (mai 2009).

CONCERTS MARS 2010

Je 4 • Halle aux grains

Tugan Sokhiev direction
David Fray piano
Miah Persson soprano

MOZART

Concerto pour piano n°25

MAHLER

Symphonie n°4

Autour de *Erwartung*, *Pierrot lunaire*, *La Voix humaine*

EXPOSITION

Arnold Schönberg - Visions et regards

les Abattoirs

Coproduite par les Abattoirs et le Théâtre du Capitole, grâce à un prêt exceptionnel du Arnold Schönberg Center de Vienne, cette exposition événement montre pour la première fois à Toulouse une très grande sélection des peintures d'Arnold Schönberg. Centrée sur l'autoportrait mais ouvrant sur toutes les sources d'inspiration du compositeur, elle présente également, en résonance directe avec la nouvelle production d'*Erwartung* et *Pierrot lunaire* au TNT mis en scène par Christian Rizzo, les esquisses de scénographies, de même que la partition autographe d'*Erwartung* et le livret annoté des poèmes du *Pierrot lunaire*. En contrepoint, tel le symbole de l'amitié qui liait Schönberg à de nombreux artistes de l'avant-garde, seront également exposées deux esquisses de Kandinsky, peintes par l'artiste russe à la sortie d'un concert de Schönberg en 1911.

LES ABATTOIRS
16 MARS > 9 MAI

www.lesabattoirs.org / +33 (0)5 62 48 58 00
Plein Tarif 7 €
Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

LES RENCONTRES-DEBATS

Conférence

L'espace du dedans. D'*Erwartung* au *Pierrot lunaire*

Par **Philippe Albèra**, musicologue, professeur dans les Hautes Ecoles de Musique de Genève et Lausanne.

LES ABATTOIRS - AUDITORIUM
Lundi 15 MARS | 18H

| Entrée libre

Parlons-en

Rendez-vous avec l'équipe artistique pour une discussion à bâtons rompus, une heure avant la représentation, à l'entrée de la salle de spectacle.

THEATRE NATIONAL DE TOULOUSE
16 - 19 - 23 - 25 MARS | 19H

| Entrée libre

Forum opéra

Animés par le dramaturge du Théâtre, ces ateliers d'écoute et de parole, spécialement dédiés aux étudiants, permettent d'entrer dans l'univers du compositeur et de son œuvre, en offrant des clés de lecture et de compréhension.

LA FABRIQUE
UNIVERSITE TOULOUSE LE MIRAIL
Mercredi 17 MARS | 17H

| Entrée libre

Journée d'études

« *Le désir de l'œuvre d'art totale ? Mettre en scène Schönberg aujourd'hui* »

Colloque sous la direction de Michel Lehmann, Jésus Aguila et Stéphane Roussel. Avec la participation de Christian Rizzo, Catherine Mazelier, Emma Lavigne et Christophe Casagrande.

Au début du XX^e siècle, au cœur des avant-gardes, le compositeur viennois Arnold Schönberg s'engage avec ses compositions scéniques dans une voie qu'il intitule « faire de la musique avec les moyens de la scène ». Il peint les scénographies de ses opéras où il cherche des équivalences entre lumières colorées et couleurs sonores, il entretient une correspondance soutenue avec l'artiste Vassili Kandinsky ou participe à l'*Almanach du Blaue Reiter* avec un essai sur la place du texte dans la composition musicale. Ces recherches partagées avec de nombreux artistes de la modernité auront un vif impact sur les générations suivantes.

Cette journée d'études entend explorer l'interaction des arts sur la scène contemporaine. Interroger l'interdisciplinarité artistique à travers l'implication des chorégraphes sur la scène lyrique, penser la scénographie en regard du corps du chanteur ou encore réévaluer la hiérarchie des arts au prisme du rapport espace-temps constituent autant de thèmes abordés durant ces rencontres réunissant des spécialistes d'horizons différents.

En partenariat avec le département de musique de l'Université Toulouse II - Le Mirail et l'IRPALL.

LES ABATTOIRS - AUDITORIUM

Mercredi 24 MARS | 10h - 18h

| Entrée libre

RECITALS

Stéphanie d'Oustrac Mezzo-soprano

Pascal Jourdan Piano

RECITAL TOUT PUBLIC

Rimes en éventail

Jacques de La Presle - Darius Milhaud - Claude Debussy - Louis Vierne

Lili Boulanger - Maurice Ravel - Francis Poulenc

LES ABATTOIRS - AUDITORIUM

Dimanche 17 MARS | 20H

RESERVATIONS

www.theatre-du-capitole.fr / 05 61 63 13 13

Tarifs de 10 € à 15 € - Durée : 2H

RECITAL POUR LES SCOLAIRES

Drôle de drame : l'amour à l'opéra. Mélodies, airs d'opéra et d'opérette.

Centre culturel HENRI DESBLAS

Lundi 22 MARS | 15H

LES ATELIERS CREATIFS

Faisons un opéra !

« Parler d'opéra », stage de formation pédagogique autour d'*Erwartung* et de *La Voix humaine*.

Centre Culturel DES MAZADES

Jeudi 4 - Vendredi 5 MARS

Stage réservé aux enseignants (30 personnes)

Inscription auprès du SAFCO (Service académique de formation continue)



Et bientôt...

Opéra

Iolanta Piotr Ilyitch Tchaïkovski
Direction musicale **Tugan Sokhiev**
Mise en scène **Jacques Osinski**

HALLE AUX GRAINS
26 MARS > 4 AVRIL

Ballet

Giselle
Chorégraphie **Nanette Glushak**, d'après Jules Perrot et Jean Coralli et la
version de **Marius Petipa**
Direction musicale **Philippe Béran**

HALLE AUX GRAINS
2 > 4 AVRIL

Concert

Carmina Burana Carl Orff
Chœur du Capitole
Direction **Alfonso Caiani**

EGLISE SOUPETARD
8 AVRIL | 20H30